Construire un objet de patrimoine en révélant sa dimension artistique ?

Académie delphinale Michel Jolland 23 juin 2020

Les décennies récentes ont été marquées par ce que certains nomment une « inflation patrimoniale »
« La Fabrique du patrimoine. De la cathédrale à la petite cuillère »
Nathalie HEIRICH (2009)

« Le patrimoine est ce qui est jugé digne d'être conservé, connu, voire célébré, et transmis aux générations suivantes » **Thibault LE HÉGÉRAT (2015)**

La reconnaissance du patrimoine passe généralement par la labellisation institutionnelle : Monuments Historiques, Patrimoine de l'UNESCO, Patrimoine en Isère …

Peut-on la générer par des démarches non spécifiquement prévues à cet effet ?

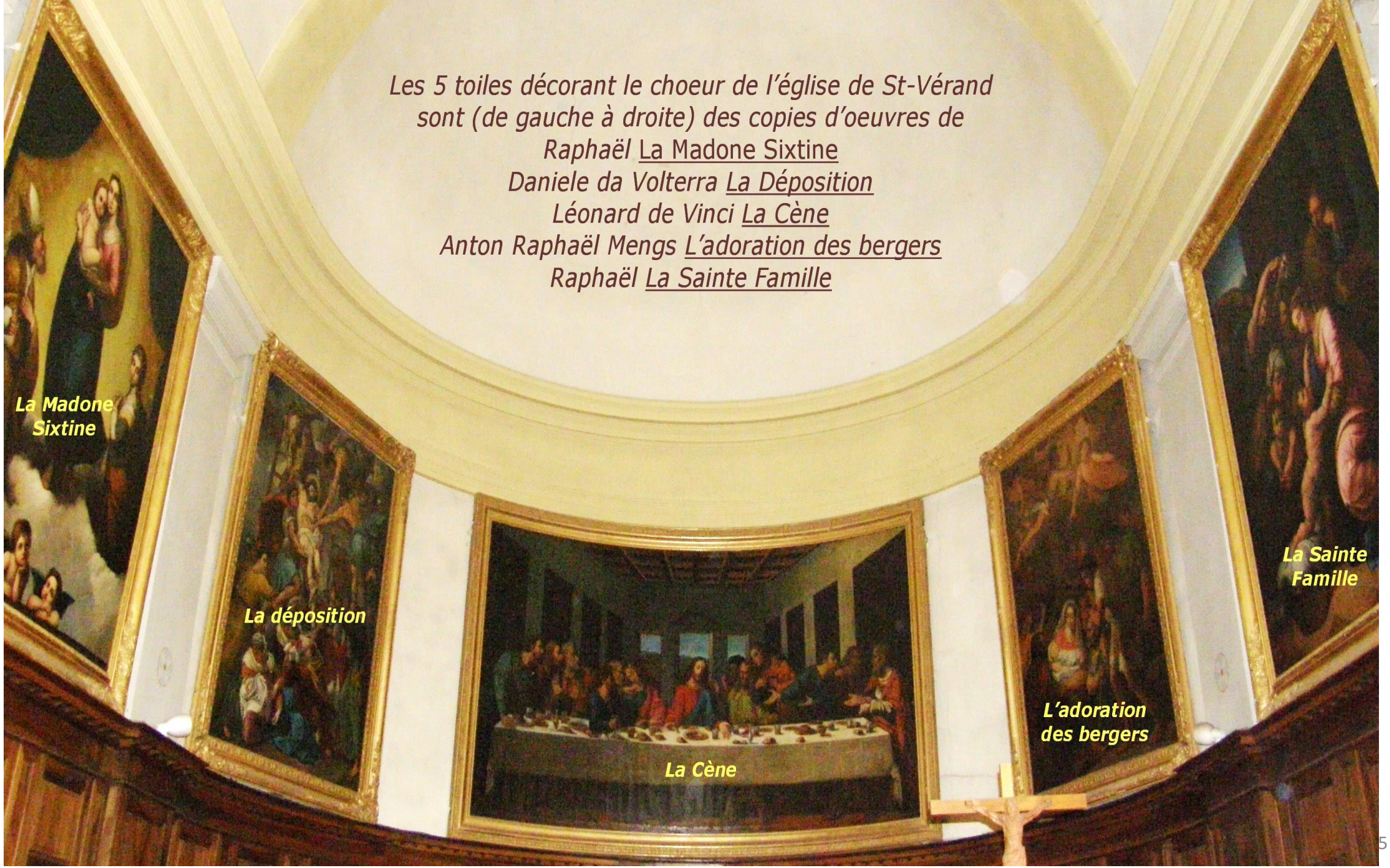
A partir de 2008, à Saint-Vérand (Isère), une association va regarder (et pas simplement voir) des objets familiers, en particulier les tableaux de l'église, une statue religieuse, des « photos-souvenirs » des années 1950-1970.

Une attitude plus active, plus observatrice, plus interrogative va faire émerger des incertitudes, des incohérences, des déséquilibres.

Comment expliquer la présence, dans une modeste église de campagne, de cinq grands tableaux de bonne facture ? Qui a sculpté Notre-Dame des Champs ? Les photographies de Noël Caillat font revivre le passé mais avec le décalage temporel ce ne sont plus les mêmes évidences que l'on perçoit.

Les activités de l'association vont rendre public le cheminement des interrogations, des hypothèses, des interprétations

rechrart.fr


Les 5 toiles décorant le choeur de l'église de St-Vérand
sont (de gauche à droite) des copies d'oeuvres de
Raphaël La Madone Sixtine
Daniele da Volterra La Déposition
Léonard de Vinci La Cène
Anton Raphaël Mengs L'adoration des bergers
Raphaël La Sainte Famille
La Madone Sixtine
La déposition
La Cène
L'adoration des bergers
La Sainte Famille

Les tableaux de l'église : examen d'informations problématiques

- sur les dates d'installation et sur le financement

- sur l'attribution à ZALESKI de la copie de la Madone Sixtine

Les tableaux de l'église : des copies non conformes !

Globalement fidèles à leurs originaux, elles s'en éloignent cependant par les couleurs et certains détails qui sont loin d'être anodins.

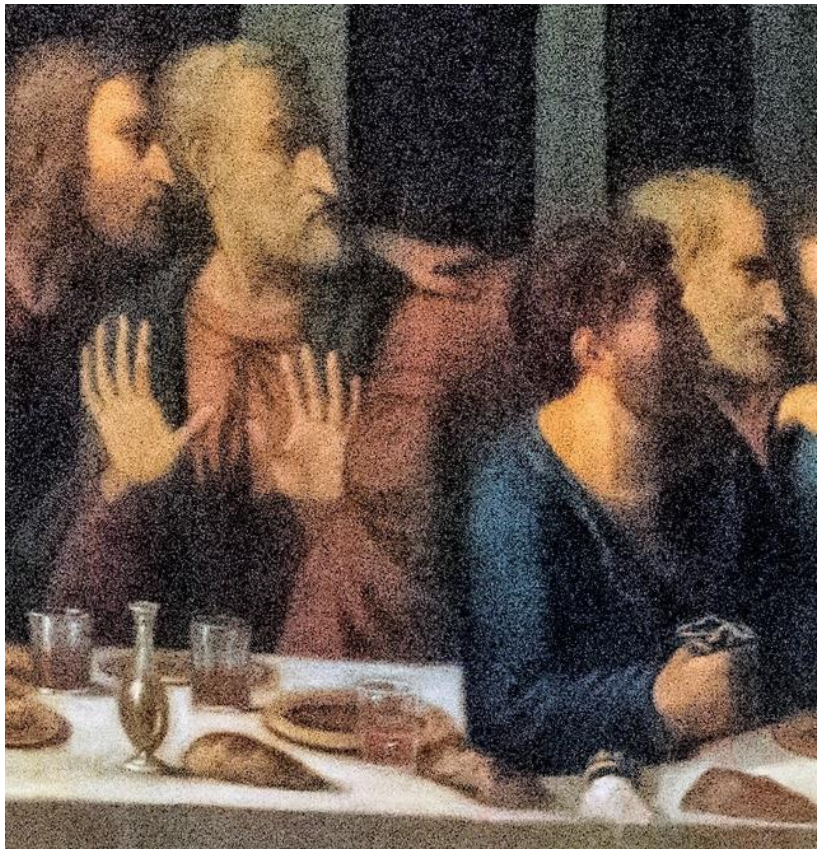
La « Descente de Croix » : une auréole et des stigmates ajoutés

La nudité voilée de l'enfant Jésus « La Grande Sainte Famille »

La dynamique des regards dans « l'Adoration des Bergers »

rich-art.fr

La Cène : le couteau que Pierre tient dans le dos de Judas a disparu…



La « Madone Sixtine :
un évêque (saint Véran ?) a pris la place du pape (Sixte II) !

Au début des années 2000, pour les paroissiens et pour tous les habitants de Saint-Vérand, Notre-Dame des Champs, érigée en 1954 au sommet de la colline du « Châtelard », est exclusivement référée au père Jasserand, curé du lieu de 1937 à 1978.

2010-2015 : l'enquête de l'association « rend la statue » à son sculpteur, Duilio Donzelli (1882-1966)

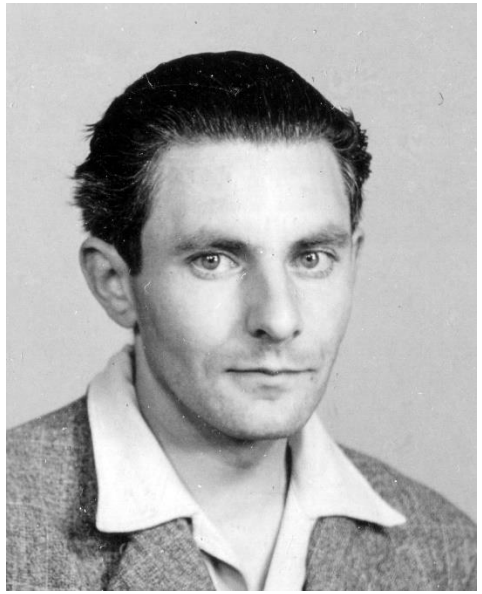
La sensibilité et les choix artistiques du sculpteur l'ont amené à façonner un visage autre que celui de la maquette qu'il avait lui-même réalisée…

« La «Dame de Donzelli (…) est de chair, elle est femme, et la tendresse qui éclaire son visage s'adresse au cœur plus qu'à l'âme, elle porte en elle l'infini de l'amour, mais cet amour vaut moins pour l'Infini que pour l'Ici et Maintenant ».

Jacques ROUX (2015)

Journées du Patrimoine 2019

Exposition « Noël Caillat, l'œil photographe »



Noël Caillat (panneau 00)

Le jeune homme au pigeon
Exposition Noël Caillat 2019 (panneau 09)

Noël Caillat a laissé des portraits « en situation », sans apprêt, qui préservent la sensation d'être au contact de la réalité nue, prise « en l'instant », et qui en même temps restituent au-delà du visible immédiat quelque chose de la personnalité du ou des modèles.

L'apparition
Exposition Noël Caillat 2019 (panneau 01)

Il y a dans les clichés de Noël Caillat la présence imparable, objective, du décor, des paysages, du vrai…

S'ajoute à cela une disposition naturelle à un humour décalé, rendant parfois l'image déconcertante...

Il n’est pas si facile de contempler des clichés bien connus, chargés de souvenirs personnels , comme des photographies c’est-à-dire comme des œuvres définies non seulement par des sujets, mais aussi par des choix de cadrage, de composition, de jeux de lumière.

Cela suppose d’opérer sur soi une véritable ascèse : il faut oublier sa mémoire affective, oublier l’anecdotique qui n’a du sens que pour soi ou presque, il faut préparer son esprit à examiner une réalisation concrète du beau.

Le cas des photographies de Noël Caillat motive une analyse rétrospective : le travail de l'association a t-il produit un changement de regard sur les tableaux et sur Notre-Dame des Champs ?

Centré, par la logique même de l'enquête, sur la problématisation historique et l'approche esthétique, le travail conduit rejoint les principes fondateurs de la notion de patrimoine, nés de la lutte contre le vandalisme engagée par l'abbé Grégoire pendant la Révolution,

« L'inventaire des biens du clergé et de la noblesse à partir de l'an II (février 1794) fonde le principe de rassembler les œuvres d'art en fonction de leur intérêt pour la nation et de leur valeur esthétique et historique »
Thibault LE HÉGÉRAT (2015)

Par le simple fait d'interroger leur caractère artistique, mais aussi par la volonté de partager ce questionnement avec le plus grand nombre (conférences, visites guidées, publications), l'association a littéralement projeté les tableaux dans la sphère publique.

Est naturellement apparue l'idée de conservation matérielle des œuvres : la question de la sauvegarde et de la mise en valeur de la Cène s'est hissée au premier plan.

La restauration de la Cène a été consensuelle et mobilisatrice. La portée culturelle du tableau s'est élargie.

C'est désormais un bien dont chacun, indépendamment de ses appartenances, reconnaît la valeur.

C'est par ce biais-là, celui d'un résultat non expressément recherché mais logique, que la notion d'objet de patrimoine s'est installée.

Est-il possible de construire un objet de patrimoine en révélant sa dimension artistique ?

La question reste ouverte mais les exemples que nous avons évoqués montrent à l'évidence que le questionnement historique, l'analyse esthétique, une approche intellectuelle rigoureuse ont arraché les objets étudiés au cadre conventionnel dans lequel ils avaient été enfermés.

Dès lors que l'on interroge historiquement, philosophiquement, ethnographiquement, esthétiquement, un objet matériel de la vie civile, religieuse ou militaire, ou encore un objet immatériel tel qu'un savoir-faire ou une tradition, on le sort de sa « condition d'origine », on en fait « autre chose ».

Pour peu que ce nouvel objet (cette « autre chose ») soit à même d'avoir un sens et de jouer un rôle, il peut être institué, et accepté, comme bien commun, héritage, patrimoine.

Et il peut devenir objet de patrimoine pour les habitants d'un territoire minuscule ou pour l'humanité tout entière, la différence étant une question d'échelle, pas de dignité.

Photographies :

Roberto CAMPANARO
Noël CAILLAT
Richard FAYN
Michel HUT
Michel JOLLAND
François MICHELAND
Jacques ROUX